

with dogs. Unlike the text, his pictures include actively participating females. He depicts a cheerful and peaceful multi-racial and multi-cultural world that most children would be glad to inhabit.

**Sandy Odegard** is a freelance writer living in Guelph, Ontario.



## AU-DELÀ DU SILENCE

**Coups durs pour une sorcière.**  
Linda Brousseau. Illus. Claire Maigné. St-Laurent, Pierre Tisseyre, 1991. [Collection Coccinelle] Non paginé, 7,95\$ broché. ISBN 2-89051-449-8.

La violence. Un thème traité avec réalisme et sensibilité dans *Coups durs pour une sorcière*. Sous les traits physiques d'une sorcière

méfiante et arrogante, Nathalie, l'héroïne du livre, réussit à se confier aux jeunes lecteurs pour raconter sa triste histoire.

Placée dans un centre d'accueil, Nathalie se transforme en sorcière et défie son entourage qui tente de se rapprocher d'elle pour connaître ses véritables sentiments.

L'auteure, Linda Brousseau, mise sur l'importance de présenter l'héroïne par l'expression d'un personnage, celui d'une sorcière pour dénoncer la violence dont a été victime Nathalie. Pour comprendre l'histoire, les lecteurs devront saisir les messages de la sorcière et les dissocier de ceux de Nathalie. Car tout le texte repose sur le parallèle des deux personnages qui personnifient la même et unique personne. C'est par un jeu habile que l'auteure manipule les mots pour créer ce dédoublement: "C'est moi, Maléfie, la terrible sorcière aux lunettes pointues! J'habite au centre d'accueil des Hauts-Bois."

Peu à peu, en poursuivant la lecture, nous découvrons Nathalie. Nathalie, c'est l'enfant qui souffre. L'enfant qui se tait par crainte de représailles. Qui a terriblement peur. Ses parents ont abusé d'elle par la violence. Dans *Coups dur pour une sorcière*, Nathalie se dévoile: "Une douleur s'est installée dans mon ventre. Mes mains sont devenues moites et mes trois verrues ont rougi comme des signaux d'urgence ... J'ai pleuré un peu sur mon oreiller."

L'auteure mérite une mention spéciale pour avoir su exprimer ce dévoilement de sentiments si difficiles à décrire quand la violence frappe chez un enfant.

Le jeune lecteur ne tardera pas à réaliser que la sorcière possède un langage

dur et direct: "Ote-toi de mon chemin! lui dis-je en hurlant. Sinon, je te transforme en gorgonzola! Vite! Ca mijote dans la marmite!" Il serait très intéressant d'exploiter le langage de la sorcière avec les lecteurs. Ce qui se cache derrière tout ce charabia! Partir à la recherche de la signification des expressions comme: "tête d'araignée", "venin de mon crapaud", "gorgonzola" ... Chercher le sens des mots qui ne font pas partie de leur vocabulaire courant: "venin", "mixture", "romarin" ... Identifier les sentiments de haine, de peur, de rejet ...

Le lecteur sera envoûté par la gamme des sentiments que Linda Brousseau exploite avec justesse.

Abordant l'imaginaire et la réalité quotidienne, ce livre s'adresse à des lecteurs d'âge scolaire du premier cycle. Il faudra apporter un support pédagogique pour aider les lecteurs à se situer dans le temps. Tantôt Maléfie, tantôt Nathalie, l'héroïne de ce livre joue les rôles en s'appropriant du passé, du présent et du futur. Par exemple, le lecteur se retrouve dans la chambre de Nathalie, en proie à des angoisses à la suite de l'annonce d'une visite au centre d'accueil. Le lecteur se situe dans le temps présent. La lecture du livre se poursuit ainsi: "Un matin, dans la classe ... Mais d'où viennent ces marques sur ton corps?"

Logiquement, l'action est du passé mais l'auteure raconte les événements au présent. Certes, Linda Brousseau aide les lecteurs à se situer temporellement: "un matin", "ce soir" ... Cependant, il importe de bien identifier le facteur *temps*. Le jeune lecteur possède le temps présent. Le passé et le futur sont des éléments encore fragiles pour lui. Décrire sa réalité journalistique constitue un exercice peu facile.

C'est un livre superbe qui apporte un témoignage profond et qui donne espoir aux enfants qui vivent cette violence. Diane Brousseau n'ignore pas que la route est longue pour réussir à ne plus se taire. Par son livre, elle suggère une porte de sortie pour éviter le silence: se transformer en un personnage, sorcière ou autre. Le personnage permettra peut-être au lecteur blessé de dévoiler la violence. Son message est clair: les victimes ne doivent plus se taire.

Le livre se veut un outil précieux pour les intervenants en milieu scolaire. Les illustrations de Claire Maigné priment par leur disposition dans *Coups durs pour une sorcière*. Elles sont imprégnées d'idées et mettent un baume sur le texte dramatique. Prendre possession de ce livre, c'est se joindre au même combat que l'auteure: permettre que l'enfant puisse vivre au-delà du silence.

*Lucie Paré est professeur titulaire de première année au niveau primaire.*

## QUAND L'IMAGINAIRE PREND LE POUVOIR

**La Magicienne Bleue.** Daniel Sernine. Illus. Mario Giguère. Montréal, Pierre Tisseyre, 1991, 127 pp., 7.95\$ broché. ISBN 2-89051-423-4.

Daniel Sernine offre dans son nouveau roman (recommandé pour enfants de 8